

KAKAYE SALEH, UNE HISTOIRE QUI REDONNE ESPoir AUX PERSONNES VULNÉRABLES AFFECTÉES PAR LES CONFLITS ET LES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE AU LAC



Kakaye Saleh, une histoire à succès inspirante qui redonne espoir



« Je suis Kakaye Saleh, originaire de Yollet à Liwa, jeune commerçante âgée de 24 ans, mariée et mère de trois (3) enfants. Je suis soutenue par le projet RECO SOC. J'ai commencé à vendre des vêtements pour femmes, il y a trois (3) ans, grâce à l'appui financier du projet RECO SOC.

Avant, je n'avais aucune activité génératrice de revenus.

Pendant trois (3) ans, j'ai bénéficié d'une aide financière de cent quatre-vingt mille (180 000) francs CFA chaque année, du projet. Cette année même le projet m'a donné deux fois une somme de trente-sept mille (37000) francs CFA. J'ai donc utilisé une partie de l'argent reçu pour une opération de vente des vêtements pour femmes.



Kakaye Saleh nous montre fièrement les vêtements pour femmes qu'elle vend

La première fois que l'équipe du projet était venue à Yollet pour identifier les bénéficiaires, je leur avais déjà exprimé l'opportunité économique liée à la vente des vêtements pour femme car dans notre village, personne ne le faisait à l'époque. Ayant été retenu comme bénéficiaire du projet RECOSOC, j'ai bénéficié de l'appui du Cash transfert Inconditionnel. Dès les premiers cycles de distribution, j'ai directement lancé mes activités de vente d'habits pour femmes dans plusieurs marchés de Yollet et ses alentours. Il m'arrive d'avoir un bénéfice de vingt-cinq mille (25 000) à cinquante mille (50 000) francs CFA par marché. Je n'ai pas estimé mes bénéfices annuels mais certainement, ils pourraient dépasser cent cinquante mille (150 000) francs CFA. Vous savez, j'ai amorcé cette activité avec seulement une somme de trente mille (30 000) francs CFA du montant de cash transfert que j'ai reçu parce que j'ai des enfants à nourrir. Grâce à mes revenus, j'arrive à nourrir correctement mes enfants, à leur acheter des vêtements, à les soigner quand ils tombent malade. J'arrive également à aider financièrement mon époux.



Kakaye Saleh nous montre les différents modèles des vêtements qu'elle vend

Actuellement, je suis une marchande ambulante. Mon plus grand souhait est d'ouvrir une boutique de vêtements dans notre village Yollet où je suis présentement la seule à vendre des habits pour femmes. Mon commerce marche très bien et je pense que c'est prometteur. La principale difficulté que je rencontre jusqu'à présent, c'est la distance à parcourir pour faire mes approvisionnements. En effet, je dois me déplacer jusqu'à Mao

dans la province du Kanem en dépensant soixante mille (60 000) francs CFA pour les frais de transport.

Comme appui supplémentaire, j'aurais aimé acquérir un magasin. Je suis déjà une référence à Yollet, avoir ma propre boutique me rendra encore plus populaire.

Je suis très reconnaissante pour l'aide que le RECO SOC m'a apporté. Avant, je n'avais rien. C'est grâce à l'argent que le RECO SOC m'a donné que je suis devenue ce que je suis aujourd'hui.

J'espère que le projet continuera à appuyer les couches vulnérables à reconstruire leur vie. »



Kakaye Saleh nous affiche un joli sourire en formulant ses remerciements envers Oxfam